

MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture de pays
et la défense du cadre de vie rural
9 Quai du Pont Neuf - 37000 TOURS

Tél. 06 30 20 25 30

Site Internet : www.maisons-paysannes.org
(espace délégation Indre-et-Loire)



Délégation de

**maisons
paysannes
de france**



La Colonie de Mettray

Collection des Archives Départementales d'Indre-et-Loire

Visite de la Colonie de Mettray

Dimanche 30 octobre,
le jour de notre Assemblée Générale



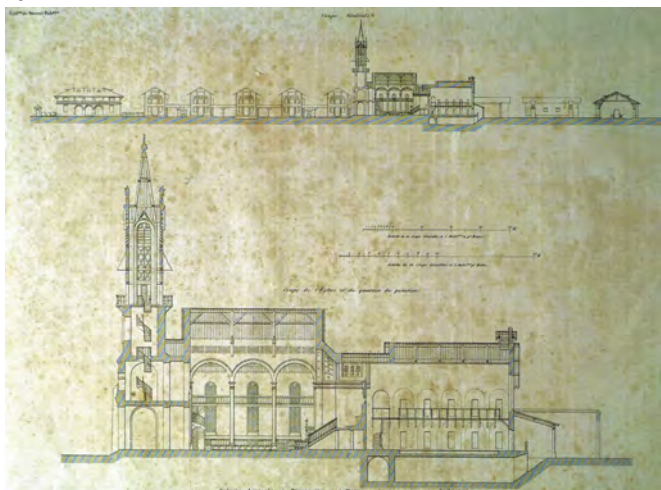
La chapelle ou la maison de Dieu.

La mémoire collective n'a gardé comme souvenir de la Colonie de Mettray que la période noire entre 1920 et 1937, celle de Jean Genet. L'histoire est pourtant injuste. Les Tourangeaux ont oublié les noms de ces deux grands humanistes au service des enfants en difficulté. Leurs actions innovantes pour l'époque ont été pourtant un très grand succès, forçant l'admiration de l'Europe entière avec de nombreuses visites effectuées par des personnalités comme celle du président de la République, Louis-Napoléon Bonaparte en 1849.

Les deux acteurs de ce projet éducatif :

- ✓ Frédéric-Auguste Démetz (1796-1873), originaire de Dourdan en Eure-et-Loir est le penseur de la Colonie.
- ✓ Louis-Herman Brétignières de Courtelles (1797-1852), issu d'une famille aristocratique de Normandie est le financeur de la Colonie. Il est propriétaire de 700 hectares, soit plus d'un tiers de la surface de la commune de Mettray.

Les deux hommes se sont connus au collège royal de Bourbon (1815-1848) à Paris, l'actuel lycée Condorcet.



Un projet original

C'est un mouvement philanthropique qui consiste à éloigner les enfants délinquants de la ville, source de tous les maux, pour les envoyer à la campagne. La nature est rédemptrice pour Demetz. Le but n'est pas de punir cette jeunesse dévoyée mais d'éduquer par de la formation et de la réinsertion.

Pour parvenir à ces objectifs, Demetz articule son programme autour de trois idées :

1. La religion.
2. L'esprit de famille.
3. La discipline militaire.

Il instaure aussi l'ascension des élèves par des grades. Ils peuvent commencer comme aspirants, ensuite moniteurs avant de devenir chefs de famille ou surveillants. Le travail des colons est rémunéré. On institue même une Caisse d'Épargne propre à la Colonie.

Les fondateurs

Le 4 juin 1839, cinquante-neuf personnes, constituent la première assemblée générale des fondateurs de la Société paternelle, groupement de droit privé. Le premier président est Adrien de Gasparin, pair de France, ancien préfet de Lyon, ministre de l'Intérieur.

Les fondateurs de la Colonie Agricole de Mettray choisissent l'architecte Guillaume Abel Blouet (1795-1853), grand prix de Rome en 1821, pensionnaire de la villa Medici à Rome, découvreur du temple de Zeus à Olympie en 1829. En 1831, il est chargé de terminer l'Arc de Triomphe de l'Etoile qui est inauguré en 1838. En 1848 il devient architecte du palais de Fontainebleau. On lui doit une édition révisée et complétée du *Traité théorique et pratique de l'art de bâtir* de Jean-Baptiste Rondelet, paru en 1847.

Premier établissement

La Colonie ne doit pas être une prison



Pour ce projet éducatif, on demande à cet architecte, la construction d'une grande chapelle devant une cour rectangulaire entourée de cinq maisons de familles, de chaque côté, où seront logés les colons. Cet ensemble de bâtiments sera complété par des ateliers et des logements de fonction compris celui du curé

de la chapelle. Cet ensemble de bâtiments n'est pas fermé, ni par des murs, ni par des clôtures. La Colonie ne doit pas être une prison.

On exige pour ces constructions de la simplicité et aucune ornementation.

La première maison de famille est achevée le 22 janvier 1840. Les huit premiers colons parmi les plus indisciplinés de la maison centrale de Fontevraud s'y installent. Les travaux vont durer une dizaine d'années en fonction des dons et des actes de souscription.



COLONIE DE METTRAY. — Un Dortoir.

Dortoir où les hamacs remplacent les lits pour dissuader les rapprochements physiques entre jeunes colons.

Les six dernières maisons construites en 1843 portent chacune le nom du donateur ou de la donatrice, comme par exemple, celle de Marie Emma Hébert, descendante de Jean-François Cail. Cette famille utilisait pour leur ferme industrielle de la Briche à Rillé, des colons de Mettray. Ces derniers n'étaient pas dépayés, car ils retrouvaient le même univers qu'à la Colonie de Mettray (Chapelle, instruction, travaux des champs, etc). Cf chapelle de la Briche à Rillé



Le pavillon de Madame Hébert. 1842 indique l'année de construction.

La maison de Marie est affectée aux enfants de moins de dix ans.

Demetz est satisfait de l'architecte retenu pour ce projet « Monsieur Blouet a compris parfaitement que tout ornement devait nous être interdit, et que c'était la pureté, la sévérité de la forme qui devait faire tout le mérite de ce temple ouvert au repentir ».

Le deuxième établissement

La Paternelle, une maison pour les enfants rebelles des familles aisées

Par la suite, en 1855, Demetz fonde, un

deuxième établissement, la Maison Paternelle de Saint-Antoine, destiné à accueillir les enfants difficiles provenant de familles aisées. C'est un moyen de guérir les fils de famille paresseux, immoraux et indisciplinés. On construit alors derrière la chapelle. Le directeur de la Colonie était le seul à connaître les noms des enfants. On attribuait un numéro à chaque enfant pour garantir la discrétion de ces riches familles. La durée de détention ne pouvait excéder un mois pour les moins de seize ans, six mois entre seize ans et vingt et un ans. Les durées pouvaient être renouvelées par une ordonnance non motivée par le président du tribunal sur demande de l'autorité parentale.

Parmi les enfants tumultueux, on sait que Michel Verne, fils de Jules Verne, fit en 1876 un séjour de six mois à Mettray.

Aujourd'hui, on ne peut plus voir ce bâtiment à l'arrière de la chapelle avec les cellules individuelles. En mauvais état, il a été détruit.



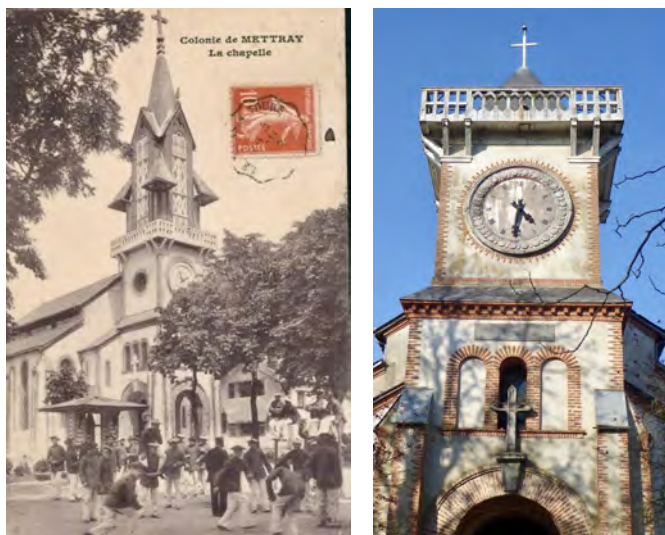
La colonie de Mettray a été une grande réussite sociale permettant d'accueillir 500 colons en 1849 pour arriver à plus de 760 colons entre 1860 et 1880. La formation puis l'insertion avec un suivi de chaque colon ont contribué à ce succès. Pour former des colons aux métiers de la marine, les dirigeants n'hésitent pas à construire un grand bateau dans la cour comme on peut le voir sur des gravures de l'époque.

La chapelle à double nef et la prison en-dessous

Elle est l'élément central de la Colonie. Elle trône dans la cour avec une simplicité rustique voulue par les fondateurs. Cette maison de Dieu est unique en Touraine.



Le clocher



avant et après 1972

Il servait de tour de garde. Il a perdu de sa hauteur suite à un orage en 1972. On pouvait l'apercevoir depuis le haut de la Tranchée à Tours.

L'autel et les galeries



Il est perché très haut, accessible par des marches de grandes largeurs. En effet, la messe devait être suivie par les deux communautés d'enfants, mais qui ne devaient pas se voir, ni communiquer. Les colons d'un côté et les enfants rebelles des familles aisées de l'autre. La messe était donc dite en même temps pour les deux groupes.

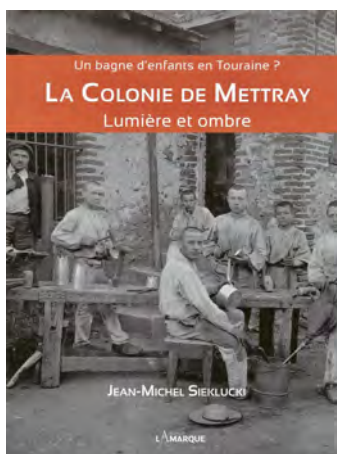
La partie de la chapelle destinée aux enfants rebelles des familles aisées a été démolie, il y a quelques années.

On peut voir ces deux galeries de chaque côté de la nef centrale des colons, chacune comprenant trois arcades, accessibles par un escalier en colimaçon.



Un livre à lire absolument

« La colonie de Mettray, Lumière et ombre » par Maître Jean-Michel Sieklucki.



On peut le remercier d'avoir distingué les deux périodes de la Colonie et surtout de sortir de l'anonymat ces deux extraordinaires humanistes.

Finalement, la période lumineuse a duré plus de quarante ans. Sa brillante plaidoirie m'a convaincu de la réussite de cette œuvre privée, pour remettre dans le droit chemin avec humanisme, ces jeunes, « des innocents coupables ».

La Touraine doit être fière de sa Colonie de Mettray, notamment depuis sa création jusqu'aux décès de ces deux bienfaiteurs du jeune âge. Redonner le nom d'une rue à Tours et à Mettray à ces deux humanistes ne serait que justice.

Nous aurons l'honneur et le plaisir d'écouter la plaidoirie de Maître Jean-Michel Sieklucki. Vous apprécierez et vous comprendrez que la Colonie a eu deux périodes, une de lumière et une autre d'ombre.

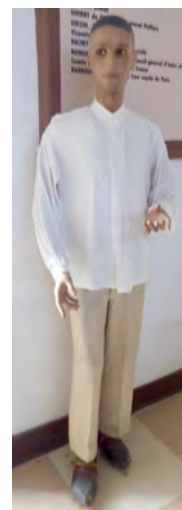
Source : Principalement le livre de Maître Jean-Michel Sieklucki

François Côme

Extrait d'un poème, mentionné à l'Académie Française.
Paris. Chez tous les libraires du Palais-Royal-1852.

Le Colon de Mettray

*Tous les oiseaux de Dieu chantent à ma fenêtre !
Plus de geôliers veillant sur ma captivité !
L'existence sans voile avec la liberté !
Nul verrou, nul barreau ne ferme cette enceinte !
On croit à mon honneur ! la parole est donc sainte ?
Que m'a-t-on dit hier en m'ouvrant ce séjour ?
Nous n'avons de gardien et de clé que l'amour !
L'amour ! quel est ce mot dont j'apprends la puissance !
Moi, que la haine seule a pris à ma naissance,
Moi qu'un maître écrasait sous son joug étouffant,
J'ai mon père et quelqu'un m'appelle son enfant !
Quelqu'un qui me relève et me réconcilie,
M'ordonne d'oublier des fautes qu'il oublie,
Ranime ces débris de pureté, de foi,
Que les ombres du crime obscurcissaient en moi.
Etc, etc.*



Programme de la journée de l'Assemblée Générale

Dimanche 30 octobre 2022

A la Colonie de Mettray

en bordure de la D76, rue des Bourgetteries à **Mettray - 37390**,
un peu avant de la route du Petit Bois lorsque l'on vient de Tours.

11 heures - Assemblée générale de Maisons Paysannes.

12 h 30 - Apéritif offert par Maisons Paysannes de Touraine.

13 heures - Pique-nique tiré de votre panier.

14 heures - Conférence par Maître Jean-Michel Sieklucki.

15 heures - Visite de la Colonie de Mettray sous la conduite de Maître Jean-Michel Sieklucki.

16 heures - Séance de dédicaces du livre « La Colonie de Mettray » par son auteur, Jean-Michel Sieklucki.

Nous remercions chaleureusement Maître Jean-Michel Sieklucki pour sa disponibilité, son aide et sa réactivité. Un bonheur pour tout organisateur.

Vous pouvez choisir de nous rejoindre au moment le plus agréable pour vous, soit à l'assemblée générale, soit au pique-nique, soit pour la conférence et la visite.

Pour mieux préparer cette journée, merci de vous inscrire par mail sur : jfa.elluin@wanadoo.fr en précisant votre choix et le nombre de personnes.

NB : Vous allez recevoir la convocation à l'Assemblée Générale par mail.

Notre peine Une nouvelle bien triste

Notre amie, Angéla Hurworth, est décédée d'une crise cardiaque, lors d'un séjour chez un cousin en Australie. Elle avait fait partie de l'équipe dirigeante de Maisons Paysannes de Touraine et elle participait régulièrement à nos sorties. Nous garderons un très bon souvenir d'Angéla.

Elle nous avait organisé un voyage Maisons Paysannes en Angleterre et plus particulièrement dans la région du Suffolk.

A titre personnel, cette expédition anglaise a été l'un de mes plus beaux voyages. Je pense que tous les participants ont le même sentiment que moi. Un très beau voyage dans des lieux uniques avec des rencontres exceptionnelles.

L'année suivante, elle avait été la conférencière lors de notre assemblée générale concernant ce voyage Maisons Paysannes dans le Suffolk. Elle projetait de nous faire retourner là bas du côté de Cambridge. Le Covid 19 avait retardé ce beau projet.

A Guy, son mari et à ses enfants nous présentons nos sincères condoléances.



*Départ de Tours vers l'Angleterre,
Angéla est la première à droite sur la photo.*

Réponse de Christian Nicolas au sujet des deux sculptures coquines à Tours

Bonjour M. Côme,

J'ai lu avec grand intérêt le centième numéro de votre bulletin.

Je souhaite apporter quelques précisions concernant les sculptures impudiques de Tours.

Celle de la Petite-Bourdaisière existe toujours (cf. photo jointe) et peut se voir, généralement, lors des Journées du Patrimoine.



Par contre, je n'ai pas pu retrouver celle de la cathédrale. Les sculptures du porche nord ont en effet beaucoup souffert.

Cordialement.

Christian NICOLAS

NB : Merci M. Nicolas de vos précisions et félicitations pour votre site Internet Tourainissime. Je le consulte régulièrement notamment pour préparer les sorties de Maisons Paysannes de Touraine. Grâce à vous, nous pouvons visiter virtuellement la Touraine. Bravo, vous faites œuvre utile pour tous les amoureux du patrimoine de la Touraine. J'invite tous les adhérents de Maisons Paysannes à consulter ce formidable site Tourainissime. Un régal !

Tourainissime

Lieux-dits de Touraine
Les lavoirs de Touraine



Adhésion Maisons Paysannes Attention changement

Auparavant, votre adhésion était enregistrée par année civile. Mais il devenait de plus en plus difficile d'assumer l'envoi des revues nationales pour ceux qui adhèrent tardivement dans l'année.

En effet en raison de la main d'œuvre salariée restreinte au siège national et aussi des bénévoles accaparés par d'autres tâches, Maisons Paysannes de France a décidé que votre adhésion courrait maintenant à partir du jour de votre paiement.

L'adhésion et l'abonnement sont valables de date à date pour les 12 mois suivant la date du règlement. Au final c'est plus juste pour les adhérents et cela allège considérablement, le travail des salariés et des bénévoles.

L'abonnement à la revue inclut 4 numéros.

Maisons Paysannes de France, créée en 1965, est une association reconnue d'utilité publique depuis 1985. A ce titre, **les cotisations et les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt** sur le revenu égale à 66% du montant versé, dans la limite de 20% du revenu imposable. Par exemple, pour une cotisation de 60 € pour un couple, cela vous revient en réalité à 20 €. Pas cher !!!

Une belle photo Levons les yeux

Photo d'une belle brochette de coyaux, au château de Crissay-sur-Manse, transmise par notre adhérent Régis Bernet, un très bon photographe.

Le coyau : de l'ancien français coe (la queue). Élément de charpente fixé en partie basse d'un chevron sur la saillie de l'entablement afin de rejeter les eaux de pluie loin de la maçonnerie. Le coyau a pour effet d'adoucir la pente du versant du toit au niveau de l'égout.



Coyaux à double queue de renard

Rappel de l'interview de Jean Mercier dans notre bulletin N° 64 en mars 2009.

« Le talon du coyau, c'est la signature du charpentier, mais aussi la particularité du pays. Tout d'abord, il faut le mettre à l'abri des intempéries. Pour y arriver, il faut exécuter un certain cintre sur le talon avec deux chanfreins, de chacun des côtés, faits à la main avec une plane. Par cette méthode très ancienne du talon coupé, on évite les remontées d'eau dans le coyau par vents dominants. »



Une sortie originale Autour du four de la Poire tapée



**Samedi 15 octobre à 15 heures
A Rivarennais**

Rencontre avec les acteurs du projet

En compagnie de Guillaume Cavenaille, architecte, de Monsieur Lenhof, maçon et de Madame Christiane Lucbernet, présidente de l'association.

Une visite guidée de la maison de la poire tapée.

Une présentation de la recherche architecturale avec présentation de la maquette échelle 1:20 du projet.



Une présentation par Benjamin Lenhof, sur la mise en œuvre, l'état du savoir sur la technique constructive.

Dégustation.

Rendez vous

Maison de la Poire Tapée
1 chemin des Écoliers
37190 RIVARENNES

Inscription

5 € par personne.

Chèque valant inscription, libellé à l'ordre de Maisons Paysannes de Touraine à envoyer à notre trésorier :

Jean-François Elluin
44 ,rue des Caves Fortes
37190 Villaines-les-Rochers

Téléphone : 02.47.45.38.27
Mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Une gourmandise tourangelles par excellence



La poire tapée, tradition tourangelles ancestrale, est aujourd'hui devenue un « must » gastronomique. C'est une des plus vieilles recettes du terroir tourangeau ! Une poire gorgée de soleil, épluchée à la main et déshydratée dans un four à bois. Le fruit devient alors une poire tapée.

Cette gourmandise a presque 1000 ans. Longtemps disparue des assiettes tourangelles, la poire tapée, fait un retour triomphal sur les tables des grands restaurants grâce à des passionnés. Tout commence à Rivarennais, petit village niché entre Langeais et Azay-le-Rideau. C'est ici qu'est née la recette. D'apparence simple, il faut pourtant une semaine pour transformer une poire en « poire tapée ». C'est l'une des plus anciennes méthodes de conservation du fruit ! Un procédé qui lui n'a pas changé avec le temps...

Les « pouères » (poires en vieux tourangeau) sont d'abord épluchées, posées sur des claies, queue vers le bas, avant d'être enfournées plusieurs jours. Une fois sèches, elles sont aplaties puis replacées dans le four tiède afin d'être parfaitement déshydratées. Ces gourmandises peuvent être dégustées comme fruits secs, cuisinés ou réhydratés dans du vin, pour le plus grand bonheur des papilles !

La poire tapée serait tombée dans l'oubli sans une poignée de passionnés pour la remettre au goût du jour ! C'est ainsi que naît en 1988 l'association de la poire tapée de Rivarennais. Grâce à un long travail de recherches, ils parviennent à vendre leurs premières poires tapées en 1990. Ils plantent également des vergers sur le plateau et greffent d'anciennes variétés. Pour transmettre leur passion et faire connaître la spécialité locale, l'association crée en 1991 le Musée de la poire tapée. Aujourd'hui, l'association compte environ 90 adhérents qui travaillent tout au long de l'année pour entretenir les vergers, produire les poires tapées, accueillir les visiteurs et organiser des animations locales.

Curé, Japoule, Colmar, Queue de rat ou encore Aigre papin... que de noms étranges ! Ce sont ceux des anciennes variétés, issues des vergers de l'association, que vous dégusterez à Rivarennais. Source : Site Internet Maison de la Poire Tapée

NB : Sur les bateaux au long cours, la poire tapée conservait tous ses éléments nutritifs et même elle préservait les marins du scorbut.

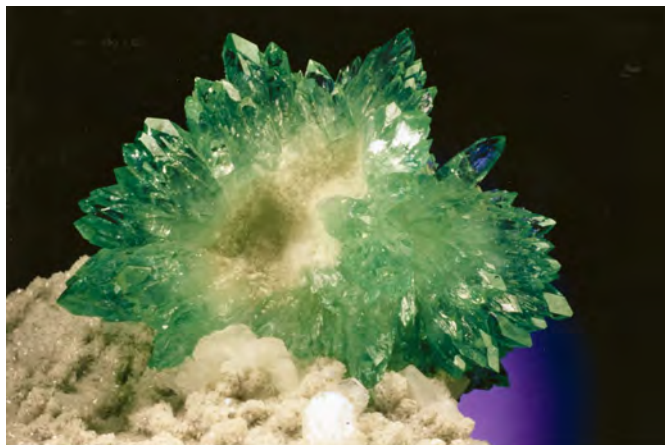
Les conférences

■ Vendredi 7 octobre à 18 heures

Hôtel Mercure sud à côté de l'Espace Malraux.
Parc Des Bretonnières, All. André-Malraux,
37300 Joué-lès-Tours

Les minéraux, de la géologie à l'art

« Ces « cailloux » exceptionnels ont été acquis comme des objets d'art. Ils émergent du ventre de la terre par les incisions industrielles des exploitations minières », par Christian Lallement.



L'œuvre d'un artiste ou de la nature ?

Il aurait pu être un grand journaliste pour avoir remporté dans sa jeunesse un prix national, un artiste pour avoir fait les Beaux-Arts, un grand antiquaire pour son sens infailible du beau et bien non, il fut correcteur à la Nouvelle République avant l'époque des correcteurs automatiques. Ne travaillant que 5 h 30 par jour, il disposait ainsi d'une liberté de son temps pour se consacrer à ses passions dont celle de la minéralogie. C'est lui qui a apporté un nouveau regard sur « les pierres ». La géologie bien sûr, mais aussi l'art dans la minéralogie. Les artistes n'ont rien inventé, l'art est déjà dans la nature. Dorénavant, avec lui, les minéraux sont sortis des armoires à rangement pour être exposés dans des vitrines. Vous serez stupéfaits par ces « pierres œuvres d'art » lors de sa conférence, il vous présentera des comparaisons sidérantes avec de grands artistes.

Pour trouver ces chefs-d'œuvre dans la nature, il était un véritable globe-trotteur jusqu'à aller dans les villages et les mines les plus reculés de l'autre côté du rideau de fer, à l'époque communiste. Pendant des années, il a franchi à maintes reprises en voiture, le rideau de fer, pour nouer des contacts avec des mineurs qui l'approvisionnaient en chefs d'œuvre minéraux pour la plus grande joie des collectionneurs du monde entier ainsi que pour les plus grands musées. Bien évidemment, notre « baroudeur

minéralogiste » nous racontera ses péripéties et cette vie aventureuse au temps des « Soviets' ». À l'époque, peu de gens pouvaient voyager aussi librement dans ces pays communistes. Comme il le dit en franchissant le rideau de fer « *je sortais d'un film en couleur, pour entrer dans un film en noir et blanc* » mais il était formidablement bien accueilli par des gens peu fortunés mais qui lui donnaient leur lit pour dormir.

Nous ne pourrions pas parler de ses autres passions : les arts primitifs, la peinture, la poésie, les bijoux, etc. plus les nombreuses collections en tout genre. Une véritable caverne d'Ali baba remplie d'objets d'art qui sont ses anxiolytiques et ses seuls médicaments dans sa vie.

Certes, je me sens coupable de l'avoir sollicité de nombreuses fois, voir même de l'avoir harcelé pour cette conférence mais je sais que vous serez captivés et heureux de l'écouter. J'ajoute, pour bien connaître Christian, qu'il n'est pas un homme d'argent bien au contraire, il est mu uniquement par ses passions. On peut lui appliquer la citation de Balzac, « *Les gens généreux font de mauvais commerçants* », sa modestie dût-elle en souffrir.

François Côme



Retour de voyage sur la table de la cuisine



Probablement la plus belle pièce rapportée de Roumanie

Une anecdote amusante pour parler de l'ancien monde !

Un jour, Christian annonce à ses collègues de la Nouvelle République, qu'il va partir pendant plusieurs semaines, là-bas aux pays des Soviets. Un de ses amis, Roger Gadaud, journaliste sportif, de sensibilité de gauche, lui dit qu'il aimerait bien l'accompagner.

Sur le chemin du retour entre Amboise et Tours, Christian, lui demande ce qu'il pense du paradis communiste et ce qu'il va dire à ses collègues. Après un temps de réflexion assez long, son ami lui répond : « *A mes amis de droite, je ne dirai rien, je ne veux pas leur faire plaisir, et à mes amis de gauche, je ne dirai rien non plus, je ne veux pas leur faire de la peine* ».

Très rarement, il écrit. Néanmoins, voici un beau texte retrouvé, sur la Loire, accompagné d'un tableau « la Grande Loire » d'Olivier Debré. Christian se rendait assez souvent chez lui à Noizay.



OLIVIER DEBRÉ, LA GRANDE LOIRE, 1972, peinture à l'huile sur toile, 609 x 256 cm, hôtel de ville de Tours.

Ma Loire

J'ai passé mon enfance dans les jupes de la Loire. Les pieds dans les limons où fouillaient les goujons. Je pataugeais dans les flaques, ratatouillais dans les marmites, soulevais des pierres pour débusquer les écrevisses. Les matins, tôt, je pêchais dans l'intimité de son haleine chaude, troquant des vers rouges contre des ablettes d'argent et, le soir, me baignais dans des mers mortes échouées sous les saules ; me séchais au soleil, endormi sur son ventre de sable où je rêvais ma vie.

Olivier Debré habitait la propriété de son père, le professeur Debré, à Noizay. C'est là qu'il travaillait. Derrière le château, une grande cour ventilait sur un réseau de caves immenses où il stockait ses grands formats des toiles de cinq ou six mètres de côté, réalisées au balai-brosse, dans la grange, à l'entrée du parc. Il a écrit sur l'Art des choses remarquables. Il était très intéressant et très gentil. Je ne repartais jamais sans quelques bouteilles : « *Christian, vous boirez cela avec vos collègues.* »

Je n'oublierai jamais sa voiture. Il peignait souvent au bord de la Loire. Pour ce faire, il chargeait les pots de peinture à l'arrière de son vieux break Ford, empilait les toiles et les châssis sur la galerie et, pour descendre jusqu'aux rives, empruntait d'improbables chemins chaotiques. Évidemment, les pots se renversaient et le parechoc arrière était une constellation de coulures multicolores ... Du street art ! Lorsqu'il est mort, je me suis dit qu'il fallait peut-être acheter la voiture.



Christian Lallement

« David et Goliath »
Argent natif sur calcite
(Konsberg, Norvège)

Et

Or natif (Cavnic,
Roumanie)

« Je connais François Côme depuis quelques années. Beaucoup plus depuis trois ans et, sans doute, notre proximité lui a permis de faire le constat que mon parcours incontestablement singulier, se devait d'être conté.

Conteur, je sais. Conférencier, je ne l'ai jamais fait. Convaincu qu'il est que je pouvais vous raconter mon parcours atypique et mes passions obsolètes, je ferai le mieux possible, le 7 octobre, pour vous intéresser, vous traduire et vous expliquer mes folles escapades minéralogiques, mon engouement pour l'art comme un « carburant » et le mélange détonnant de la science et de la poésie.

L'art est ce qui rend la vie plus belle que l'art ».



Collier d'azurite et de malachite.

Création Jean Vendôme. Paris.

Dans le livre « Larousse des pierres précieuses »
par Pierre Bariand & Jean Paul Poirot.

Les pierres de ce collier
ont été fournies par Christian Lallement.

« François me demande aussi de citer les artistes que j'ai connus ou que je connais. J'ai effectivement fréquenté beaucoup d'artistes mais, je dirais assez naturellement. Par affinités. Par curiosité. Et puis, c'est mon biotope. Au début des années 70, j'allais voir Calder à son atelier à Saché. En 90, Olivier Debré à Noizay. J'ai connu beaucoup de grands joailliers-créateurs, comme Jean Vendôme pour qui je débutsais des pierres d'exception. Je suis très ami avec Goudji, avec Alain Plouvier, peintre et plasticien, avec Jean Bernard Métais, sculpteur et vraisemblablement, l'un des plus grands artistes français. Avec Payram, photographe iranien, réfugié en France depuis les ayatollahs, professeur de photographie aux Beaux-Arts de Paris et probablement l'un des plus grands photographes du monde. Oui, je préfère cette diaspora à la gente politique. Infiniment

dommageable pour ceux que je n'aurais pas cités et qui, à partir d'aujourd'hui, cesseront fatalement de m'inviter ».

« Également les trois musées à voir absolument :

- Muséum national d'Histoire naturelle, département de la minéralogie au jardin des Plantes à Paris
- Le musée de minéralogie de l'école des Mines au jardin du Luxembourg
- La collection de minéraux de Jussieu. Université Pierre et Marie Curie (le plus petit mais avec la plus belle scénographie).

Si on réunissait ces trois collections, la France aurait le plus grand musée minéralogique du monde, bien devant la Smithsonian Institution de Washington ».

Christian Lallement

Venez écouter Christian Lallement, un chercheur d'étoiles qui va vous faire rêver.



Météorite tombée dans le Gibeon en 1947
(Afrique du Sud)

Appelée « Le cri », en référence au tableau d'Edward Munch. Elle est aujourd'hui au musée de Houston.

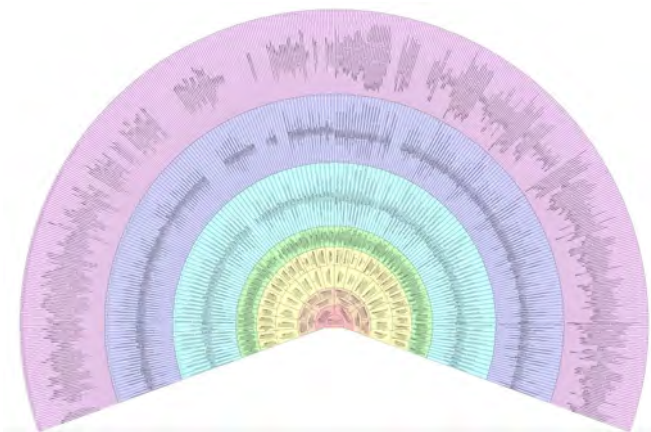
■ **Vendredi 4 novembre à 18 heures**
Hôtel Mercure sud, Espace Malraux

Les fabuleux outils de l'intelligence artificielle au service de la généalogie Comment rechercher une (petite) partie de l'histoire de vos ancêtres, par François Côme

« Un peu de généalogie rend snob, beaucoup de généalogie rend modeste ! » La duchesse d'Uzès, petite-fille de la Veuve Clicquot-Ponsardin.



paroissiaux en ligne des Archives départementales ; Généanet et pourquoi il faut prendre un abonnement premium ; Gallica de la Bibliothèque Nationale Française ; Mémoire des Hommes pour retrouver le passé militaire de vos ancêtres ; les bibliothèques numérisées municipales, Google et aussi les associations généalogiques départementales ; etc. J'évoquerai aussi la généalogie génétique.



Rendre votre généalogie vivante

Trop souvent je constate que les généalogies dorment dans les ordinateurs. Au-delà des noms, des dates et des métiers de vos ancêtres, je vous inciterai à les remettre dans le contexte historique et économique et à écrire une histoire à partir de vos recherches.

Mon expérience acquise depuis plus de trente ans

Je veux simplement vous faire profiter de mon expérience de généalogiste enquêteur.

Depuis plus de 30 ans, je traque mes ancêtres, génération après génération. Je les ai presque tous identifiés jusqu'en 1700 et même plus loin pour certains d'entre eux. Il faut dire qu'ils ont facilité ma tâche en ne quittant pas beaucoup la Beauce.

J'aime aussi l'ambiance feutrée des salles des Archives départementales.

Les moyens à votre disposition pour chercher le passé de vos ancêtres **Savoir d'où l'on vient ?**

Après avoir constitué l'arbre généalogique de la quasi-totalité de mes ancêtres, j'aime beaucoup rechercher des bribes de leur histoire. Je vous parlerai des nombreux outils à votre disposition ; Comment aussi rechercher dans les archives notariales ? Comment les examiner rapidement et quelles sont les pistes à privilégier.

Je vous expliquerai les moyens fabuleux de l'intelligence artificielle et les nombreux sites Internet incontournables : Les registres



Écrire une histoire

Au début les pages sont blanches, mais petit à petit, elles vont se remplir. Il faut commencer par faire raconter les souvenirs aux membres de votre famille sur les événements familiaux, et jusqu'aux recettes culinaires spécifiques à la famille, etc. Cette mémoire familiale prendra de la valeur avec le temps. Puis à partir de vos recherches sur vos aïeux, il faut raconter une histoire de façon amusante principalement par le côté anecdotique. Ainsi j'ai écrit un premier livre, puis un second de plus 500 pages, ce dernier, uniquement à partir d'un couple marié en 1707 avec des histoires invraisemblables.



Je souhaite vous démontrer que la généalogie n'est pas ennuyeuse. Cette quête procure beaucoup de plaisirs à chercher, à trouver, à visiter les lieux et à rencontrer sur place les gens qui peuvent vous éclairer dans vos recherches. Vous ferez de formidables rencontres.

Bref, venez m'écouter, j'essaierai de vous transmettre « *mon virus* » de la généalogie. Une passion enrichissante et peu coûteuse qui vous permettra de vous évader du quotidien.

François Côme

Comment suis-je venu à la généalogie ? Par une béatification !



Ma maman m'a demandé si j'assisterais à la béatification du Père Cormier à Rome, le 20 novembre 1994.

Ma grand-mère m'avait vaguement parlé de ce cousin Dominicain.

J'ai accepté à condition d'être certain qu'il fasse partie de la famille.

Facile à rechercher, car ce personnage avait vécu dans un passé proche.

En effet, il était né en 1832 et mort 1916.

Ce béatifié faisait bien partie de la famille et je me suis donc rendu à Rome pour cet événement.

Mais au cours de mon enquête, je me suis aperçu que des cousins âgés maugréaient contre lui.

La raison était toute simple. Un membre de ma famille, issu d'un filleul de ce béatifié, pensait hériter de ses hectares de terre. Le père Cormier s'en était excusé par avance en lui disant « *Rome a besoin d'argent* ».

Cette branche de cousins tempête toujours contre ce cousin religieux béatifié en disant : « *Quand on pense que l'argent de la vente des terres beauceronnes a servi à construire une église du côté de Toulouse qui, par la suite, a été rasée pour laisser place à une autoroute. Quel gâchis !* »

Bref, ce n'était toujours pas digéré cent ans après.

Ainsi j'ai commencé à aimer la généalogie, surtout pour la petite histoire et le côté anecdotique.

Ma madeleine de Proust Mardi gras dans les fermes de Beauce

Les roussettes salées de maman

600 g de farine

250 g de beurre en petits morceaux

4 œufs

1 cuillère à café de sel fin

Bien pétrir le tout pendant 10 minutes.

Laisser reposer (on peut faire la pâte la veille).

Abaissier finement la pâte, puis découper des formes et les plonger un certain temps dans l'huile bouillante. Normalement ça doit gonfler.



*Roussettes salées
Et oui, sans sucre !*

Cette recette a été reproduite dans mon premier livre. J'avoue me régaler de temps en temps de ces « *madeleines* » de mon enfance en dehors de Mardi Gras.

« *Le seul moyen de se délivrer d'une tentation, c'est d'y céder* ». Oscar Wilde

■ **Vendredi 18 novembre à 18 heures**
Hôtel Mercure sud, Espace Malraux

Les paysages de la Touraine ligérienne avant la Révolution française, par Patrick Bordeaux

Patrick BORDEAUX



Sorbonne Université
Docteur
Centre André Chastel
Ancien membre

Coordonnées
Email: bordeaux.patrick@orange.fr
Autres appartenances
Institutionnelles
Centre d'études supérieures de la Renaissance Tours

Le public considère en général, soutenu par des informations venues de sources diverses, que le paysage ligérien n'a guère changé depuis des siècles avec un bâti de tuffeau, ayant suivi le pan-de-bois, couvert d'ardoises, une campagne avec des champs ouverts, des logis en longueur pour certains (les longères), des vignes en rang produisant des vins de qualité...

Mais qu'en fut-il exactement : que nous disent les anciens plans ?

Que nous montrent les vestiges si on les observe avec attention ? Que racontent les archives ?

Et s'il en était autrement ? Si ces paysages ligériens n'étaient pas si vieux qu'il y paraît, ayant succédé à un autre cadre, multiséculaire, plus riche, plus varié ? Et pourquoi un tel changement ?

Quels sont les témoignages sur lesquels s'appuyer ?

Voici en peu de mots ce qui sera abordé et décrypté ? Peu étudié, donc peu connu, parfois à l'opposé de ce qui est affirmé. Qui aurait pourtant des incidences sur la perception contemporaine et donc sur les projets de mise en valeur ou de restauration.

Et beaucoup plus conforme à ce Jardin de la France, terme pas tout à fait conforme à l'expression d'origine, qui éblouit un Italien à l'époque de Louis XI, qui venait pourtant d'un territoire aux sources des splendeurs de la Renaissance.



La présentation s'appuiera sur une longue étude menée sur Luynes et ses abords.

Professeur retraité

**Ancien membre du Centre André Chastel
Docteur de la Sorbonne**

Mon parcours mixte, d'historien et d'architecte de l'art, m'a poussé à aborder l'histoire des territoires selon une démarche microhistorique, mettant à égalité ces deux domaines d'approche, qui prend en compte les hommes de toutes conditions, la société et ses contextes, pour aborder leurs actions en matière d'aménagements : paysages, urbanisme, architectures, sans omettre les questions liées à l'organisation et la gestion de ces territoires.

Mes recherches ont surtout porté sur le territoire dont Luynes fut la capitale (d'abord sous le nom de Maillé jusqu'en 1619) du Moyen Âge jusqu'à la période révolutionnaire. Ce long travail a donné lieu à une thèse de 2.400 pages, qui fut prolongée ensuite sur plusieurs aspects. Une présentation résumée de ces recherches paraîtra aux Presses universitaires de Tours début 2023 sous le titre : « *Une autre capitale de la Touraine - Le duché-pairie de Luynes - Histoire - Société - territoire - Architectures - Paysages.* »

Je travaille actuellement (entre autres) sur l'étude de la Baillardièrerie à Berthenay, et sur l'histoire du domaine et château royal du Plessis-lès-Tours.

Patrick Bordeaux

Ces quatre conférences sont ouvertes à tous, nul besoin d'être adhérent. Vous pouvez venir avec vos amis ou votre famille.

Il suffit de vous inscrire dès maintenant en précisant la ou les conférences choisies (dernier délai 8 jours avant la conférence pour l'organisation des repas).

Modalités pratiques : Chèque à l'ordre de Maisons Paysannes de Touraine à envoyer à notre trésorier. Nous ne confirmons jamais les inscriptions, le chèque valant inscription.

Jean-François Elluin

44, rue des Caves Fortes

37190 Villaines-les-Rochers

Téléphone : 02.47.45.38.27

Mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Attention, ces conférences seront données à l'hôtel Mercure de Tours Sud - Parc des Bretonnières (à côté de l'Espace Malraux) 3700 Joué-les-Tours, sauf celle du vendredi 2 décembre qui aura lieu à l'hôtel Mercure de Tours Nord, 11 rue de l'aviation 37100 Tours. Elles seront suivies d'un dîner facultatif.

Participation

Conférence uniquement : 5 € par personne.

Conférence + apéritif + dîner : 36 € par personne.

Au plaisir de se retrouver

■ **Vendredi 2 décembre à 18 heures**

Hôtel Mercure de Tours Nord

11 rue de l'aviation 37100 Tours.

Au cœur de l'actualité Ukraine-Russie, la carte mentale du duel : les origines du conflit décryptées

Arpenter le monde, par Michel Foucher

À partir de ses deux livres, une conférence à ne pas manquer.



Dans un essai aussi bref que dense, le géographe et diplomate, Michel Foucher, analyse les racines et les enjeux de l'actuelle guerre qui ravage l'Ukraine.

« *L'Ukraine est vue de Moscou comme la pièce essentielle d'un dispositif de protection à contrôler ou, au mieux, à neutraliser.* » Arpentant les contrées d'Europe médiane et orientale depuis une trentaine d'années, le géographe et diplomate, Michel Foucher, spécialiste des frontières géopolitiques, analyse le conflit russo-ukrainien en mettant au jour la cartographie mentale – historique, politique, territoriale et identitaire – du duel qui oppose les deux nations suite à l'agression fratricide lancée par Vladimir Poutine.

Un duel qui affecte gravement l'état du monde et dont le déroulement et l'issue nous concernent tous.



« *L'Ukraine est le théâtre de la revanche fratricide et meurtrière des dirigeants de la Russie sur l'effondrement de leur empire sur lui-même, comme s'il agissait d'une victime expiatoire. Incapables d'analyser les causes réelles de la chute de la forme russo-soviétique de leur État, ils ont encore moins compris la consolidation nationale de l'Ukraine et des autres républiques périphériques, où ils n'ont cru voir que l'effet sournois d'une intrigue américaine.* » Michel Foucher (Un extrait au début de son livre).

Le livre

La géographie, c'est aussi dans la tête. A la différence d'États nations héritiers de vieux royaumes comme la France, la Russie fut et reste un empire multiethnique dont les frontières n'ont pas cessé de bouger et qui ne sait pas vraiment qui elle est. « *Le jour où nous vivrions dans le calme où termine l'Union européenne et où commence la Fédération de Russie, la moitié de la tension entre les deux disparaîtra* », relevait, en 2005, Vaclav Havel, l'ex-dissident tchèque devenu ensuite président. Mise en exergue du très percutant essai de Michel Foucher, cette citation pourrait en être le fil conducteur.

Michel Foucher

Né en Touraine, géographe, diplomate et essayiste français, revient souvent se ressourcer du côté de Charnizay.

Parcours universitaire et enseignement

Agrégé de géographie (1970), docteur d'État (université Paris-Sorbonne, 1986, *Les frontières des États du Tiers monde*), il a enseigné à l'université Lumière Lyon II, à l'Institut d'études politiques de Lyon et au Collège d'Europe de Natolin (Varsovie). Il enseigne depuis octobre 2007 à l'École normale supérieure, à l'IEP de Paris et à l'ENA. Ses travaux portent fréquemment sur les questions d'États et de frontières, en Europe et dans le monde ainsi que sur les représentations et les projets géopolitiques des puissances établies et des nouveaux acteurs émergents.

Il a fondé l'Observatoire européen de géopolitique, à Lyon, qu'il a dirigé jusqu'en 1998. Il a collaboré à de nombreux numéros de la revue *Hérodote*, dirigée par Yves Lacoste.

Fonctions

1998-2002 - Conseiller chargé des affaires politico-stratégiques au cabinet d'Hubert Védrine, ministre des Affaires étrangères.

1999-2002 - Directeur du Centre d'analyse et de prévision du ministère des Affaires étrangères.

2002-2006 - Ambassadeur de France en Lettonie.

Depuis 2007 - Membre du Conseil des affaires étrangères et expert auprès du Conseil économique de la défense.



Vous pouvez le lire dans la presse nationale ou l'écouter ou le réécouter sur les ondes nationales, par exemple sur France Culture en podcast.

Les visites conseils

Pour bénéficier de ce service conseil, il faut appeler François Côme au 06.30.20.25.30 qui vous dirigera vers la personne adéquate :



Nos spécialistes

- ✓ **Jean-Pierre Bany**
 - thermie et chauffage, isolation.
- ✓ **Christophe Chartin**
 - chanvre et chaux, badigeon de chaux, enduit chaux, enduit terre. Problématique des troglodytes.
- ✓ **Daniel Cunault**
 - menuiserie, escalier, aménagement intérieur.
- ✓ **Jean-Pierre Devers**
 - archéologie du bâti, maçonnerie, isolation, humidité. (Référant PNR Loire-Anjou-Touraine).
- ✓ **René Guyot**
 - défense des consommateurs.
- ✓ **Jean-Marie Mansion**
 - taille et plessage des végétaux, maçonnerie, torchis.
- ✓ **Jean Mercier**
 - charpente et couverture, isolation, maison à « ossature-bois ».
- ✓ **Joël Poisson**
 - Compagnon du Devoir, pierre de taille.
- ✓ **Gilles Bonnin**
 - four à pain, carrelage, électricité, conception plan, ingénierie technique, etc.

Les généralistes

- ✓ **François Côme**
 - expérience de la restauration des maisons.
 - ✓ **Jean-François Elluin**
 - expérience personnelle.
- Et aussi toute l'équipe des administrateurs.

C'est un service gratuit pour nos adhérents, mais compte tenu des nombreux déplacements, le conseil d'administration a décidé de demander à l'utilisateur du service conseil 0,50 € du km aller et retour depuis le domicile du conseiller.

NB : Pour les visites conseils, nous sommes très sollicités et par moment nous avons du mal à faire face. Dans le tourbillon de nos activités, il est possible d'oublier des demandes. N'hésitez pas à nous relancer.

Notre force

Vous pouvez constater que nous couvrons presque l'ensemble des techniques du bâtiment pour vous aider à résoudre vos problèmes ou à vous aider dans vos choix. Mais au final c'est à vous et vous seul de choisir.

Nos spécialistes sont presque tous à la retraite et n'ont donc rien à vous vendre. C'est très important. La passion de leur métier, leur savoir faire et leur professionnalisme reconnu par tous sont pour vous un gage de réussite pour vos futurs travaux.

Par contre nous ne sommes pas des maîtres d'œuvre, ni des commentateurs de devis. Nous refusons aussi de donner des noms d'artisans (même si parfois vous nous implorez pour en obtenir).

Un conseil

Il faut nous contacter le plus tôt possible, avant les artisans et les architectes, afin de répondre à toutes vos interrogations avant de les rencontrer. Ainsi vous aurez une idée précise de ce que vous souhaitez pour vos travaux entre les contraintes techniques et esthétiques.

Trop souvent on nous appelle lorsque les travaux ont commencé et il est donc plus difficile de corriger éventuellement les erreurs. Restaurer une maison, c'est avant tout faire des choix entre plusieurs solutions. Il est donc nécessaire d'être bien informé avant le début des travaux de façon à bien diriger les chantiers.

Nous ne souhaitons pas être en présence des entreprises ni commenter les devis. Ce n'est pas notre rôle.